

# Un projet de banque de données d'histoire des faits littéraires

Les enseignants de littérature française ne se lassent pas de répéter que leurs élèves, leurs étudiants, ignorent tout de l'histoire de notre littérature. Ce ne sont cependant pas les ouvrages qui font défaut ni les précis ou chronologies. Il en existe d'excellents, dont le lycéen peut apprendre à se servir...

Reste que l'obsession des dates ne peut dissimuler un fait essentiel : la faiblesse ou l'absence de réflexion théorique quant à l'histoire de la littérature et son enseignement aux différents niveaux du système éducatif.

L'Université, terrorisée par les critiques adressées à l'un de ses plus illustres maîtres, n'ose plus proposer de cours d'histoire littéraire. Ses professeurs s'abstiennent d'intervenir, ès-qualité, dans l'enseignement secondaire pour pallier les lacunes dont ils ne cessent de se lamenter.

Tout se passe comme si les choses étaient figées depuis Lanson. Comme si la théorie n'avait pas avancé sur les notions de réception des œuvres littéraires, sur l'analyse des institutions, sur l'articulation du synchronique et du diachronique et, parallèlement, sur les besoins, les nécessités de la pédagogie.

Il est temps que les universitaires reprennent l'initiative, qu'ils élaborent méthodes et manuels à l'usage de leur propre public comme à celui des lycées, en tenant compte des moyens modernes d'information et de documentation familiers (ou en passe de l'être) à ces usagers.

En d'autres termes, notre réflexion et notre pratique de l'histoire des faits littéraires doit pouvoir être mise à la disposition des lycéens et des étudiants du premier cycle rénové, sous forme de disquettes utilisables sur les ordinateurs scolaires ou domestiques dont un large public sera doté à brève échéance.

## Objet de l'histoire des faits littéraires

À partir des données enregistrées sur une disquette (360 Ko<sup>1</sup>) et au moyen d'un logiciel adapté, l'utilisateur doit pouvoir :

— vérifier ses connaissances en matière d'histoire littéraire ;

— en acquérir de nouvelles ;

— se poser des questions inédites auxquelles l'ordinateur, par sa rapidité de calcul et sa capacité illustratrice répondra d'une façon nouvelle.

Vérifier ses connaissances : cela signifie s'assurer de la date de publication des *Misérables*, se remettre en mémoire le titre des onze tragédies de Racine, préciser le lieu de naissance d'Eugène Ionesco, etc.

Acquérir des connaissances : c'est restituer les faits dans leur continuité historique, les relativiser dans leur contexte ; apprendre, ne serait-ce que sommairement, la signification de certains concepts de la critique littéraire (purisme, baroque, classicisme) ; de certaines désignations (romantisme, unanimité...).

Construire un champ cognitif : cela veut dire se poser des questions, même les plus improbables, sur le lieu de résidence des écrivains (Paris / Province / Etranger), sur leur premier succès, sur la fréquence respective des différents genres littéraires, sur la variation des titres... Autant de questions, en apparence fort simples, auxquelles aucun instrument de base ne répond d'emblée actuellement, et qui supposent de fastidieuses recherches.

Public concerné : élèves des lycées, étudiants de 1<sup>er</sup> cycle, formateurs. Il ne faut pas se dissimuler qu'un tel produit doit s'élaborer avec les usagers, en fonction des besoins qu'ils exprimeront. Il n'atteindra son but que si les formateurs apprennent à en tirer tout le parti indiqué, encyclopédique et pédagogique, qu'il comporte.

## Moyens de cette nouvelle histoire

### *Vertus du micro-ordinateur*

Les moyens, sur support papier, existent en grand nombre. Mais ils ont le défaut de n'être ni maniables, ni corrélés. Nous nous proposons de mettre en relation, en temps réel, plusieurs dictionnaires actuellement isolés ou encore dans les limbes, soit :

1. un dictionnaire des concepts ou mots-clés de la critique littéraire ;

---

1. Telle était bien la capacité, à l'époque, des disquettes de micro-ordinateurs personnels.

Cela revient à dire qu'on ne pouvait dépasser le contenu d'un « Que sais-je ? » au format fixé, une fois pour toutes, à 128 pages.

2. un dictionnaire des mouvements et institutions littéraires (Académies, prix, revues, congrès) ;
3. un dictionnaire des auteurs ;
4. un dictionnaire des œuvres (genre, date) ;
5. une chronologie des œuvres et des faits d'ordre littéraire.

Ainsi, pour donner un exemple des plus sommaire, on peut faire apparaître sur l'écran la liste de tous les auteurs vivant en 1980, des œuvres publiées pendant une décennie, etc.

#### *Saisie et classement des données*

La matière à traiter est, comme on s'en doute, abondante. Trop, même, de sorte qu'il nous faut établir des critères de sélection rigoureux et cohérents, compatibles avec les possibilités initiales de l'outil informatique. C'est pourquoi nous avons constitué une liste préalable de cinq cents auteurs français représentatifs de notre objet sur toute la durée considérée, c'est-à-dire de 880 (*Cantilène de Sainte Eulalie*) à 1985 (*Le Chercheur d'or* de J. M. G. Le Clézio). On suppose une **moyenne** de quatre œuvres significatives par auteur, ce qui porte à deux mille le nombre des œuvres recensées, caractérisées par leur genre, leur date et lieu de publication, leur éditeur, leur format et leur nombre de pages<sup>2</sup>.

De même, ont été fixées des listes, limitées à une soixantaine d'items chacune, concernant les groupes et les mouvements, les revues importantes, les institutions littéraires exerçant une influence notable dans le domaine concerné.

A la suite de nombreux essais de repérage manuel et de non moins nombreuses discussions au sein de notre groupe de travail, ainsi qu'avec les étudiants de DEA qui ont bien voulu participer à cette enquête préliminaire, il nous est apparu nécessaire de fixer quatre champs d'indexation des données, d'ampleur variable, chacun rigoureusement homogène, pour permettre la saisie informatique.

Au risque de lasser, il me faut tout de même les indiquer ici, pour qu'on mesure bien l'ambition du projet, et que l'on constate qu'il porte sur un ensemble de faits littéraires dépassant la simple énumération bio-bibliographique agrémentée de jugements de valeur, à quoi se borne, trop souvent, l'histoire littéraire !

#### *Champs d'indexation des données*

##### Champ d'indexation « auteurs »

- a) Auteur, année et lieu de naissance, profession, année et lieu de décès, mouvements éventuels.
- b) Œuvre 1, date, genre, éditeur ou destinataire.
- c) Œuvre 2, date, genre, éditeur ou destinataire<sup>3</sup>.

##### Champ d'indexation « Mouvements/Groupements »

- a) Mouvement, date et lieu de création, manifeste, date et lieu de dissolution.
- b) Créateur 1, date d'adhésion/création, date de rupture éventuelle.
- c) Adhésion personnalité 1, date d'adhésion/création, date de rupture éventuelle.

##### Champ d'indexation « média de publication »

- a) Sous champ « création de maison d'édition ».
- b) Dénomination, date et lieu de création, date de dissolution éventuelle.
2. Sous champ « création de revue ».

a) Titre, date et lieu de création, date de dissolution éventuelle.

b) Rédacteur 1, date début, date de fin.

3. Sous champ « réédition, édition critique, traduction ».

a) Titre 1, date, éditeur, lieu.

4. SOUS champ théâtre / nouvelles mises en scène.

a) Titre 1, date première, metteur en scène, interprètes.

---

2. Cette quantité de 2 000 œuvres et de 500 auteurs, arbitrairement fixée pour des raisons techniques (à l'époque) n'a pas fini de faire jaser. Rien ne nous empêcherait, aujourd'hui, en utilisant le support d'un CD-Rom, d'inscrire 3 000 auteurs avec toute leur production. Outre que nous n'avons nullement l'intention de faire double emploi avec les produits de la Bibliothèque Nationale de France, il ne faut pas perdre de vue notre objectif pédagogique : à quoi servirait de faire défiler des noms que l'étudiant n'aura jamais l'occasion de rencontrer ailleurs, et des titres d'ouvrages qu'il ne pourra jamais tenir entre les mains ? L'argument est détaillé au chapitre suivant.

3 . La maquette initiale distinguait en effet, pour des raisons d'étendue de fichiers, les œuvres ponctuelles et celles publiées sur une certaine durée, entre deux dates limites. De même, les « auteurs 1 » (dont la banque contenait une ou plusieurs œuvres) se démarquaient des « auteurs 2 », dont le nom seul figurait dans la banque, en tant que fondateurs d'un mouvement, ou héros d'un fait littéraire. Quant à la mention de « destinataire », elle servait à représenter l'autorité pour laquelle une œuvre avait été composée, avant l'invention de l'imprimé.

5. Sous champ « œuvres internationales marquantes ».

a) Auteur, titre, date publication en français, date publication en langue originale.

6. Sous champ « faits et événement ».

a) Fait ou événement 1, date, lieu.

Champ d'indexation « institutions littéraires »

1. Sous champ « prix littéraires ».

a) Dénomination, date de création, liste créateurs, date fin éventuelle.

b) Lauréats, date d'attribution, œuvre éventuelle d'attribution.

2. Sous champ « Académies, salons, congrès ».

a) Dénomination, date de création, liste créateurs, date fin éventuelle.

3. Sous champ « Programmes scolaires ».

a) Auteur 1, date d'entrée.

L'examen, même superficiel, de ces champs d'indexation, nous permet de voir qu'un croisement des données fournira divers renseignements sur l'activité des éditeurs par rapport aux auteurs de la maison, comme facteur de reconnaissance ou de célébrité ; sur le rôle respectif des auteurs à l'intérieur des mouvements et des institutions qu'ils animent ; sur les délais, souvent éloquents, marquant l'écart entre la publication d'une œuvre théâtrale et sa création scénique ou bien entre la publication originale et sa traduction française ; sur les moyens de survie d'une œuvre par l'intermédiaire des éditions critiques ou son entrée dans un programme scolaire ; sur l'animation de la vie littéraire marquée de querelles, de batailles, de manifestes, de congrès ou d'assemblées intellectuelles.

*Scénario d'interrogation*

Ceci nous conduit à envisager cinq types principaux d'interrogation, coordonnés avec les champs d'indexation, pouvant, au demeurant, s'articuler entre eux, comme on le verra par la suite. Les scénarios d'interrogation peuvent être classés en cinq catégories :

Interrogation relative aux générations littéraires

— Quels écrivains en vie, à telle date, entre telle et telle date.

— Quels écrivains en production à telle date, entre telle et telle date.

— Combien d'écrivains...

— Quel genre produite en, entre telle et telle date.

— Toute la production d'une tranche chronologique donnée. Tous les faits et événements littéraires de cette période. Comparaison entre différentes tranches chronologiques.

Interrogation relative à la vie littéraire

— Les institutions.

— La législation.

— Les auteurs enseignés en... / entre...

— Les principales traductions des auteurs étrangers.

— Quels écrivains du passé sont en faveur en... / entre...

Interrogation relative à l'auteur

— Âge lors de la première œuvre.

— Origines sociales.

— Métier.

— Voyages.

— Au service de...

L'ensemble de l'activité littéraire d'un individu ; pas seulement ses publications.

Période de production littéraire d'un individu. Comparaison avec d'autres. Quelles phases de sa vie sont-elles les plus productives ?

Qui a publié quoi à 20 ans, 30 ans, 40 ans etc. ?

Interrogation relative aux formes littéraires

— Théâtre : pièces publiées, pièces jouées. Comparaison entre les deux ; quelle durée les sépare ?

— Comparaison avec d'autres écrivains de théâtre.

— Théâtre : nombre de mises en scène nouvelles.

— Quelle durée entre elles ? Comparaison avec d'autres auteurs dramatiques.

— Délai écoulé entre la publication d'une œuvre théâtrale et sa première représentation.

— Quel est le pourcentage d'œuvres représentées par rapport aux œuvres publiées ?

— Théâtre : quels metteurs en scène et acteurs célèbres, au service de quel auteur ? de quelle pièce ? Comparaison avec d'autres.

— Traduction : pour une tranche chronologique donnée, quelle littérature de quel pays est traduite ?

— Écarts comparatifs entre les publications et leur traduction.

Genres :

- Études sur des genres.
- Fréquence des genres à une période donnée.
- Y a-t-il un genre spécifique d'une période ?

Courants représentatifs d'un siècle, découpage chronologique et à un moment déterminé de courants littéraires différents.

Interrogation relative aux aspects sociologiques (mouvements, prix etc.)

- L'attraction parisienne.
- Les lieux de production successifs.
- Les lieux de mort.

Revue : les directeurs/rédacteurs sont-ils aussi des écrivains ayant publié une œuvre littéraire ?

- Longévité d'une revue. Comparaisons.
- Quelles périodes de l'histoire littéraire ont vu naître le plus/le moins de revues ? Les périodes correspondent-elles aux périodes équivalentes de production littéraire ?
- Les lieux de publication des revues. Comparaisons.

Les lieux géographiques des différents faits littéraires. Carte de France de la littérature. Comparaison chronologique de cette activité littéraire selon les lieux géographiques.

Quelles sont les œuvres couronnées par les prix ?

- Dominante par genre.
- Par rapport aux éditeurs.
- Rapport éditeur-œuvre-genre.

Rapport auteur/éditeur

- « Fidélité » de l'auteur à l'éditeur.
- Éditeurs représentatifs d'une époque.
- Le fonds éditorial : de la création d'une maison d'édition à son développement.

Rapport auteur/revues

— Les collaborateurs des revues sont-ils des auteurs représentatifs de leur époque ou tous les courants littéraires sont-ils représentés dans les revues ?

Imaginons l'utilisateur devant son écran cathodique. Les scénarios envisagés concernent :

a) des demandes de dénombrement :

- tris simples (tris à plat) ;
- tris croisés (exemple : auteur de poésies appartenant à tel mouvement) ;

b) des interrogations factuelles :

- œuvres de tel auteur ;
- auteur de telles œuvres, etc. ;

c) des parcours valorisant les diverses mises en relation possibles :

Chaque « entrée » devrait faire surgir une gamme de questions relais posées à l'utilisateur.

Exemple : s'il tape « 1800 », message affiché :

- œuvres ;
- auteurs ;
- institutions ;
- état des publications ?

S'il choisit « état des publications », message affiché :

- chiffres globaux de production ;
- voulez-vous état par genre ; état des revues ; théâtres ; éditeurs ?

Et, à partir de ce stade, l'écran affichera (ou le manuel) l'option à activer pour qui voulait seulement les chiffres globaux (et/ou renvoi à « Auteurs / Institutions ») ou l'appel d'une rubrique plus précise (genres / revues, théâtres, éditeurs).

De même, s'il tape « genres », message affiché

classement :

1. romans (avec chiffres) ;
2. essais ;
3. théâtre ;
4. épistolaire ;
5. histoire ;

voulez-vous :

- noms d'auteurs ?
- titres ?
- prix et institutions ?
- mouvements ?

Et ainsi de suite, avec, comme principe de base, l'idée que les corrélats seraient sous forme de questions. Et au bout d'un parcours, on placerait, mais alors seulement, des renvois.

•